



Une table ronde pour parler de l'état de santé des chômeurs

Social. Solidarités nouvelles face au chômage rebondit sur un rapport accablant. L'association Solidarités nouvelles face au chômage, qui accompagne par de l'écoute des personnes en recherche d'emploi dans le bassin nîmois, a publié cet automne son troisième rapport national sur l'état de santé inquiétant des chômeurs. Il a été remis au gouvernement. On note que 31 % des femmes et 29,8 % des hommes au chômage ont renoncé à l'offre de soins pour des raisons financières. 29 % des sondés en recherche d'emploi indiquent ne pas être en très bonne santé (dix points de plus que les actifs) et 39 % présentent des troubles du sommeil. Le risque de suicide est deux fois plus fort qu'au sein de la population active. Surmortalité des chômeurs En période de chômage, bien souvent, l'activité physique baisse, des comportements alimentaires évoluent dans le mauvais sens. Des patholo-

gies cardiovasculaires sont plus importantes ainsi que les comportements addictifs (consommation d'alcool, de cigarettes et de cannabis en progression). Le fait de ne pas avoir d'emploi présente un impact sur la santé psychique. En France, une étude a révélé d'ailleurs la surmortalité chez les chômeurs avec 10 000 à 14 000 décès qui ont un lien avec cette période délicate de recherches d'emploi. Face à ce constat, les représentants nîmois de SNC, des bénévoles, préparent l'organisation d'une table ronde en février prochain.

«*Nous voulons faire intervenir des professionnels de santé, des entrepreneurs, des acteurs de l'insertion, des pouvoirs publics, des universitaires, étudiants pour que ce problème de santé des chercheurs d'emploi soit pris en compte*», indique Christophe Lebourg qui travaille sur ce dossier avec César Broche.

«*Le regard de la société, des proches*

sur les chercheurs d'emploi doit évoluer. Il ne faut pas avoir honte d'être chômeur. On peut avoir aussi une activité intellectuelle, sportive. Le chômage peut constituer une source terrible de souffrance. La France doit rattraper son retard sur le problème de santé lié à cette période sans emploi», rappelle Christophe Lebourg. Outre l'organisation de cette table ronde, SNC souhaite une meilleure prise en compte de la dimension santé pour l'accompagnement global des chômeurs, l'amélioration de l'information à destination de ces derniers, de leur couverture complémentaire, des actions pour rompre leur isolement. Autant de thèmes repris probablement en février 2019. YAN BARRY ybarry@midilibre.com Le problème de santé des chômeurs fera l'objet d'une table ronde à Nîmes. ARCHIVE N. B.

■

